

complaira l'iconographie postérieure (cf. p. 426). Il suffit en effet, pour achever sa transformation en un sujet de pure ornementation édifiante, que toute indication d'escalier disparaisse : déjà le décor de la figure 7 nous présente ici même un exemple de ces groupes détachés de leur cadre légendaire et désormais dénués de toute signification biographique, mais où néanmoins le type des deux divinités assistantes, Indra et Brahmâ, persiste à rester fortement marqué.



FIG. 265. — MÊME SUJET.

Musée de Calcutta. Provenant de Loriyan-Tangai. Hauteur : 0 m. 41.

D'après une fotogr. de M. A.-E. CADDY, au Musée.

Le panneau de Loriyan-Tangai introduit de plus, à gauche du spectateur, un personnage royal, assis sous un parasol emblématique et sur un éléphant richement harnaché. L'hypothèse la plus naturelle serait d'admettre que nous avons là l'image de quelque roi, spectateur attentif et édifié du miracle. Aussi bien, l'auteur tibétain de Schiefner nous dit qu'Udayâna, le roi de Kauçambî,